

## Brèves littéraires

*Brèves*

### Présence

Odile Brunet

---

Numéro 83, 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/64433ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

#### Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

#### ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

#### Citer cet article

Brunet, O. (2011). Présence. *Brèves littéraires*, (83), 80–85.

# ODILE BRUNET

## PRÉSENCE

*Je cueille des bleuets et des framboises, c'est,  
Pendant que je m'acharne, inepte, à le poursuivre,  
Le seul moyen que j'ai de renâtrer au passé.*

Alfred Desrochers, *À l'ombre de l'Orford*

1

À l'abri sous les arbres  
je bâtissais des forts  
parmi des familles disparues  
m'amusais avec ces enfants  
d'hier  
dans un cercle de pierres  
en plein jour  
je voyais le feu de leur nuit

Le canot de mon père  
flotte parmi eux  
sur un lac quelque part

J'habite une terre  
aux ruines  
longtemps retournées  
au sol  
j'habite une présence

2

Les colombes et la croix  
as-tu dit  
et tous les matins  
je marche dans les pas  
d'un enfant

Après les larmes de février  
j'ai appris à reconnaître  
l'odeur de la dernière rose  
à sourire  
au chant de tes fédéricis  
étais-je aveugle jusque-là

J'étreins l'automne  
ses feuilles et ses fruits  
sans toi

3

Une vie ne s'installe pas ici  
comme la toile  
face au mur  
derrière l'étagère

Je dessine de mémoire  
la peinture retournée  
les arbres bleus  
verts et bruns  
de Saint-Roch-des-Aulnaies

L'allée d'érables à sucre  
de la route à la vieille maison  
la clairière de lumière  
de l'autre côté du rang  
Québec-Saint-Roch sur le pouce

Invisibles aussi sur la peinture  
presque sur l'ivoire  
de l'endos  
les rites d'une famille  
une disparition

4

Marcher dans la nuit  
en robe de soie sur l'asphalte  
les arbres et les bungalows témoins  
des pas derrière les miens  
l'herbe pour les chutes  
la peur  
sans trace

Comme écrire les yeux fermés  
avec les doigts  
marcher dans la nuit sur le sable  
enfin  
faire partie du temps  
loin des horloges  
laisser des empreintes dans l'éphémère  
au lieu de chercher le sommeil

Marcher sur le blanc de la nuit  
jouer avec le souffle  
défier le voisinage  
sur deux boules de neige  
déposer une carotte  
des cailloux  
et danser

Consentir à l'ombre  
d'où jaillit  
l'éclat des racines

Effleurer la Lune  
et retrouver nos contes d'enfants  
le sentier des fougères  
les loups  
les bergers et les moutons

Marcher dans la nuit  
le cœur un feuillage au vent  
pour qu'adviennent  
les chants de lumière

5

Je vais te donner aujourd'hui  
les courbes de la Terre  
ses parfums  
la caresse de ses chants

Du verre se casse  
chaque jour  
quelque part  
le fracas blesse  
la naissance des mémoires  
des coquillages s'agrippent  
en toi  
loin de ton regard  
le sais-tu

Pour toi j'implore la légèreté  
des feuilles